

L'ARLETTA DE LA NOUVELLE-ORLEANS

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Office: 323 rue de Canal, New Orleans, La.

Address at the Post Office of New Orleans at Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Du 11 mai 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opétien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae.

SOMMAIRE

- 2me PAGE. Feuilleton. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'actualité. Les Arrestations difficiles. Mai Fleuri, Patrice Buet. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Un Accident de Cheval, Fernand Dacre. La Police de Sûreté, son origine, son histoire, Canler, ancien chef de sûreté. A propos de l'Eclipse, Camille Flammarion. 7me PAGE. La poésie. Mondanités. "La Guibolle". Cuisine.

Les Etats-Unis et les Immigrants.

Le problème de l'immigration est un des plus importants qu'en regard de l'économie des Etats-Unis. Il est d'actualité plus que jamais. On constate un fort affaiblissement de la natalité dans la population nationale. Certains Etats de l'Est se dépeuplent même, s'ils n'étaient envahis de l'extérieur. Une émigration fort nombreuse arrive du dehors en train de constituer la nation américaine et la question se pose de savoir comment on peut le plus rapidement assimiler et fondre en un seul peuple cette masse humaine aussi diverse de qualité que d'origine.

Les Arrestations difficiles.

Un drame sanglant vient de se produire dans la capture des membres de la fameuse bande de bandits automobilistes. Il est à souhaiter que les malfaiteurs qui restent encore à arrêter, tombent entre les mains de la police avec plus de facilité. Mais, avec des individus aussi bien armés et déterminés à tout, que de précautions ne faut-il pas prendre pour éviter les surprises et l'effusion du sang. Quand les policiers connaissent la retraite d'un bandit que l'on sait capable de tout risquer, ils se gardent bien de l'attaquer en face. L'homme est longtemps filé, tous ses gestes sont observés; il se méfie; mais il ne peut prendre garde à tous les passants qui le coudoient, à cet ouvrier qui, sous sa cotte, a ce garçon, qui, sous sa livrée, cache peut-être un agent de la Sûreté. Un instant, il semble oublier qu'il est poursuivi, son geste est inoffensif, deux mains solides en profitent pour s'abattre sur son épaule, le malfaiteur et le ligotter. Les assassins les plus célèbres ont été pris ainsi, les Toppmann et les Laccanari.

La trahison également permet à la police de se rendre maîtresse, à l'époque de la Révolution, de la fameuse bande de chauffeurs d'Orgères, redoutable entre toutes par ses crimes atroces. Soixante-huit ans et trente gendarmes avaient été mis en campagne, et vainement avaient battu les buissons, dans le département d'Eure-et-Loir, où s'étaient réfugiés les bandits. Il a suffi que l'on s'assurât de l'un d'entre eux, "le bourgeois", pour qu'aussitôt, sur ses indications, les autres fussent capturés sans effusion de sang et sans tuerie.

Mais, malgré la puissance morale dont dispose la police, malgré sa force, malgré ses succès, malgré les dégoûtements qui rendent ses agents méconnaissables, il faut trop souvent en venir aux mains; attaquer le malfaiteur de front. Celui-ci, déjà chargé de crimes, est prêt à en commettre d'autres pour se défendre, même au prix de sa vie. Il a reconnu le policier, à temps pour tirer son arme, mètre, couteau ou revolver. Même déjà saisi au collet, il a pu se dégager pour livrer bataille. Et la lutte s'engage, parfois dans la rue, dans le couloir d'une maison, parfois dans une chambre, ou même sur un toit. La capture ou la mort du bandit est chèrement payée par la société.

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

MAI FLEURI.

Si le peuple, dans sa sage naïveté, a qualifié le mois de mai de Joli, c'est que, réellement, il n'en est point dans l'année de plus délicieusement suavé, de plus doucement enchanter. Le mois de mai est le mois de toutes les jeunesse: jeunesse des femmes, que représente la charmante "E-pousée de mai"; jeunesse des fleurs, écloses aux premiers rayons du soleil; jeunesse de la nature tout entière, qui se réveille, après le long sommeil de l'hiver, sous la nouvelle et éblouissante lumière, dispensatrice de gaieté et de vie. Et c'est parce que ce mois chante tout ce qu'il y a de plus gracieux sur la terre, parce qu'il dit la pureté d'un monde renaissant, parce qu'il est une sorte d'hymne à l'Éternité triomphante, à la Beauté ressuscitée, que le peuple, reconnaissant, en a fait hommage à la Vierge et fait monter jusqu'à elle, avec les parfums des roses, des lilas, des jâquerettes, des campanules, des narcisses, âmes des champs, des bois et des bosquets, le murmure des prières confiantes et des cantiques joyeux.

Parfois cependant le dernier combat que soutiennent ces brigands de grande envergure contre les représentants de la force armée, sont empreints d'un certain héroïsme. Voici une histoire curieuse qui nous vient d'Australie. Un certain Ned Kelly, chef d'une bande redoutable, avait commis un ultime crime dans un village éloigné. Il savait qu'on trainait un wagonnier en place de nombreux policiers, allait arriver bientôt sur le théâtre de ses exploits. Il résolut de le faire dérailler. Avec quelques uns de ses partisans, il somma sous peine de mort, les employés du chemin de fer d'enlever les rails, dans un tournant dangereux. La besogne faite, il enferma dans l'auberge du village tous les habitants, qui sont gardés à vue par les hommes de la bande. Mais Ned Kelly était un brigand généreux et c'est ce qui le perdit. Un de ses prisonniers pleura auprès de lui, disant que sa femme était mourante et qu'elle agonisait dans une localité voisine. Ned Kelly permit à cet homme de s'éloigner, et cet homme fut héroïque. Il se porta sur la voie du chemin de fer à quelque distance du lieu où le train policier devait dérailler. Il le fit arrêter et bientôt le siège de l'hôtel que gardaient les bandits commença. Les policiers firent usage de leurs armes, les hommes de Ned Kelly ripostèrent; leurs prisonniers pris entre deux feux n'osaient point sortir. Cette situation dura longtemps. Puis enfin le tir s'éclaircit du côté des bandits; mais bientôt derrière eux, les gendarmes virent une étrange apparition. Ned Kelly, sans qu'on sut comment, avait pu s'échapper de l'auberge, tourner les assiégeants, et sans songer à tuer, il livra la dernière bataille, tout seul, contre vingt; mais dans une tenue extraordinaire, Ned Kelly était fait une armure à la don Quichotte. Sa tête disparaissait dans une marmite trouée aux yeux, sa poitrine était bardée de deux fers de charnus et ses bras de tuyaux de poêle. Ainsi accoutré, il parvint encore à tuer quelques policiers; mais enfin, il est appréhendé tout sanglant et à moitié mort. Il y a loin d'une pareille arrestation à celle qui eut lieu il y a quelque trente ans dans un petit village de Corse et qui tient de l'opéra bouffe. Les gendarmes avaient arrêté non sans peine, dans le maquis, un individu coupable de vendetta. Revenus avec leur proie dans le village, à Figari, ils trouvèrent la population en rumeur. Elle demandait la liberté du prisonnier et menaçait de faire mauvais parti aux représentants de la loi. Le maire n'était pas un des moins violents. Finalement, celui-ci eut une idée pacifique: après avoir sommé le marchandé des lois de relâcher le coupable, et après le refus de celui-ci, il pas-

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

MAI FLEURI.

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

MAI FLEURI.

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

MAI FLEURI.

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

MAI FLEURI.

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

se son écharpe et, avançant, il met la main sur l'épaule du gendarme en disant: "Vous débâillez à un maire, au nom de la loi, je vous arrête."

Les Universités dans le monde.

Le monde est vaste, mais les stations se reculent devant aucun travail. Voici qu'ils nous apprennent combien il y a sur le globe d'universités et d'étudiants.

Contre l'amnésie.

Un médecin de Glasgow a découvert un remède original pour vaincre l'amnésie accidentelle et donner de la mémoire à ceux qui n'en ont pas.

OPERA FRANCAIS.

Retour de M. Durieu. M. E. Durieu, contrôleur de l'Opéra Français, est rentré hier à la Nouvelle-Orléans après avoir accompagné jusqu'à New York la troupe de M. Layolle, qui s'est embarquée le 2 mai sur le paquebot "France" de la Compagnie Générale Transatlantique.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS. Chantres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

ORPHEUM.

Les dernières représentations de vaudeville de la saison seront données aujourd'hui à l'Orpheum, et tout fait prévoir qu'une foule nombreuse en profitera pour applaudir les artistes avant le baisser définitif du rideau.

LES INONDATIONS.

Baton Rouge, Lue, 11 mai - La situation déjà critique des levées de Baton Rouge est devenue assez inquiétante après les averses d'hier; cependant les levées en face la ville, bien entretenues par des citoyens, des employés de chemins de fer et par des condamnés, sont encore assez bon état.

SUICIDE.

Hier après midi, vers une heure et demie, Sidney D. Sherlock, âgé de 30 ans, natif de Lawrence, Ky., s'est suicidé en absorbant une dose d'acide carbonique dans sa chambre, dans la pension de Mme Moore, rue Camp 700.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les numéros 27.

MARIAGES.

Geo. Wynne à Wilhelmina Barb-Augusta, Paland à Elizabeth Landreau; Chas. Thomas à Rena Williams; Geo. H. Berros Jr. à Viola J. Labarde; Joseph Levy à Fabrice Moore; Louis Robinson à Rachel Cook; Bennie Davis à Sidonia Hill.

NAISSANCES.

Mmes Fred Agnelly, une fille; Prosper Beaudéan, une fille; Thos. J. Barnwell, une fille; B. C. Baban un garçon; J. J. Cahill, un garçon; S. Chambers, un garçon; A. Demm, un garçon; A. B. Houston, un garçon; Jos. A. Koll, un garçon; Nicol Lamonte, une fille; B. Moseley, un garçon; Chas. J. T. Murphy, un garçon; E. J. Peillon, un garçon; F. A. Rodrigues, un garçon; John Radtich, un garçon; V. A. Vanney, un garçon; Albert Wolf, un garçon.

DECES.

Joseph L. Buckley, 56 ans, Hôte Dieu; Geo. A. Klein, 37 ans, Hôpital de Charité; Wm. B. McLaughlin, 54 ans, 1313 Front; Moses Brenner, 47 ans, 2225 Milan; Mary E. Borstede, 93 ans, 1215 Camborne; Rachel Jordan, 66 ans, 3017 Burde; Le cadet d'Erma Brescol 7 jours; 1037 N. Villard; Aug. Folletron, 77 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Rogeline Bilo, 7 mois 13 jours; Adam Fontaine, 2 mois 1903 Dumaine; Eulalie M. Tricon 59 ans, 1454 Annonciation; Lillian Hendrick, 15 ans, Hôpital de Charité; John Spies, 41 ans, 3941 Marais; A. L. Rose, 46 ans, 8912 Jeanette; Amelia Roberts, 64 ans, 3317 Calhoun; Joseph Meyer, 25 ans, 426 N. Villard; Wm. Chambers, 53 ans, Hôpital de Charité.

ST. ANNE.

St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

ST. AUGUSTIN.

St-Jacques Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, et 10:30.

ST ANTOINE DE PADOUE.

Conti et Rempart. Dimanche, Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours de 7 heures. Le soir, exposition de Saint-Sacrement, Chapelet Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 et 10 h.

ANNONCIATION.

Maria et Mandeville. Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30; 5 heures Bosaire et Bénédiction.

ST. VINCENT DE PAUL.

Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 6:30, 7, 8, 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4 P. M.

ST. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorénois. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 h. m.

ST-THERESE.

Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7:30 et à 10 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLORESA.

Coin Camborne et Burthe, Carrolton. Messes le dimanche à 7 et 9:30. A. M. PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANÇAISE, (Presbytérienne) de la Nouvelle-Orléans.

SECOND CHURCH OF CHRIS.

4406 avenue St-Charles, pres l'avenue Napoléon. *Dimanche matin, service à Mercredi soir séance à 7:45.